

[Accueil](#)

[Collections](#)

[Une semaine/Une oeuvre](#)

Gravures de François Balthazar Solvyns

Gravures de François Balthazar Solvyns

28/04/2020 - Ensemble de gravures de François Balthazar Solvyns

François Balthazar Solvyns (1760-1824), ensemble de 15 estampes colorées, Paris 1808-1812, H 35,7 cm, l. 25,4 cm.

Frans Balthazar Solvyns (1760-1824) est un peintre, artiste graphique et ethnographe flamand. Il a vécu à Calcutta (actuelle Kolkata) entre 1791 et 1803. Influencé et encouragé par le linguiste britannique et savant Sir William Jones, il conçoit, en 1794, le projet de créer une série d'eaux fortes, consacrée à la vie quotidienne des habitants du Bengale. Il passe ainsi beaucoup de temps à documenter les manières, les coutumes et la vie quotidienne des hindous qui vivent au Bengale.

Après la publication d'un premier travail, qui s'avère être un échec, Solvyns retourne en Europe, en France, où il retravaille ses gravures pour une édition française/anglaise bilingue, intitulée *Les Hindous*, traduite en anglais, par son épouse Mary Anne Greenwood. Cette publication est à nouveau un échec commercial, probablement à la suite des troubles provoqués par les guerres napoléoniennes, de son coût de production élevé et du manque d'intérêt des français pour la population du Bengale.

La collection d'eaux fortes fournit un portrait de l'histoire du 18^e siècle de Calcutta, des habitants et des coutumes du Bengale. L'approche encyclopédique et systématique, réalisée par Solvyns, fait de lui un pionnier de l'ethnographie de la population indienne. Elle permet de mieux appréhender le cadre de vie dans lequel évoluaient les agents

de la Compagnie des Indes en poste dans le Bengale.

La gravure représentant les cipayes, *Cipahys*, est un élément documentaire très important. Il s'agit d'un précieux portrait des soldats indiens qui servent dans les armées occidentales, levées par les différentes compagnies des Indes, puis par l'armée anglaise pour le compte de l'empire britannique indien. Dupleix, le gouverneur général des établissements français en Inde, eu largement recourt à ces soldats indigènes dans les comptoirs de la Compagnie des Indes, et notamment, pour mener les guerres dans le Carnatic et dans le Bengale contre les Britanniques. Le terme cipaye provient du mot persan *sipâhi* signifiant « soldat ».

L'ensemble que le musée de la Compagnie des Indes a acquis en 2017 est composé de 15 œuvres :

- SOLVYNS. Koummars
- SOLVYNS. Bridjybacys
- SOLVYNS. Porteurs de tellaiahs caste de pêcheurs
- SOLVYNS. Kansaurys
- SOLVYNS. Poude
- SOLVYNS. Mayrahs
- SOLVYNS. Homme de distinction
- SOLVYNS. Mourdahchous
- SOLVYNS. Haurys
- SOLVYNS. Femme de basse condition
- SOLVYNS. Mahrattes
- SOLVYNS. Bichnoub
- SOLVYNS. Porteurs de l'ouriahs caste

© B. Nicolas, F. Georges, Musée de la Compagnie des Indes
